



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

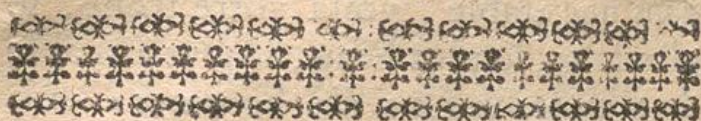
Retraite Spirituelle Pour Un Jour De Chaque Mois

Croiset, Jean

Paris, MDCCX.

II. Medit. De la vie cachée de Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53724](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53724)



II. MEDITATION

POUR LE MOIS

DE DECEMBRE.

De la vie cachée de JESUS-CHRIST.

PREMIER POINT.

*Les vertus éminentes que JESUS-CHRIST
a pratiquées dans sa vie cachée.*

CONSIDÉREZ qu'il est surprenant, que le Fils de Dieu n'étant venu sur la terre que pour glorifier son pere, en sauvant les hommes, il ait passé presque toute sa vie dans l'obscurité.

Pendant tout ce temps-là n'eût-il pas pû parcourir l'univers, instruire les hommes par sa doctrine, les édifier par ses exemples, les convaincre par ses miracles, & les attirer à la connoissance du vray Dieu?

La boutique d'un Charpentier, étoit-elle une demeure digne du Sauveur des

pour le mois de Decembre. 283

hommes ? une vie cachée & inconnue ,
devoit-elle être la vie d'un Messie ? &
une si longue retraite , convenoit-elle
à un Homme-Dieu ? Il le faut bien ,
puisqu'il est la sagesse même ,
& qui ne fait rien qu'avec une prudence
consummée , en a fait le choix.

Qui est-ce qui avoit plus à cœur la
gloire de son pere , que le Fils de Dieu ?
& qui connoissoit mieux que luy les
moyens de la procurer ? Le salut des
hommes n'étoit-il pas la fin de son
Incarnation ? & ignoroit-il que la con-
version de l'univers devoit être son ou-
vrage ? Il faut donc qu'une vie obscure
jusqu'à l'âge de trente ans , fût plus
glorieuse à Dieu que les plus éclatantes
merveilles , & que l'ouvrage de nôtre
salut demandât ce silence & cette obscu-
rité durant tout ce temps.

O que cette seule verité confond sen-
siblement nôtre fausse prudence ! qui
de nous n'eut pas pensé le contraire ?
Dieu pense cependant , & agit autre-
ment. Mais quoy de plus admirable , &
de plus instructif , que les mysteres de
cette vie cachée.

Le Pere Eternel veut être glorifié par
la vie obscure de son Fils , le Sauveur
préfere cette obscurité à toutes les mer-

veilles d'une vie éclatante. Eh , mon Dieu , quand ferons-nous bien persuadez ; que la perfection & le merite ne consiste pas à dire , à faire , ou à souffrir de grandes choses pour vôtre gloire , mais à ne vouloir , & à ne faire que ce qu'il vous plaît.

Le Sauveur glorifioit autant son pere dans la boutique de Nazareth , par les bas emplois auxquels il s'occupoit , qu'il fit depuis dans la Judée par ses prédications & par ses miracles, Mon Dieu ! dans quelle erreur ne sont pas ceux qui ne sentent du zele que pour les bonnes œuvres d'éclat ! on diroit que l'obscurité éteint leur ferveur.

Combien de gens ne trouvent du goût dans la devotion qu'autant qu'elle est respectée ; qu'il est à craindre que le prétexte de la gloire de Dieu dans les emplois éclatans , ne serve qu'à déguiser nôtre orgueil , & à nourrir nôtre amour propre ; & qu'il est dangereux qu'on ne rapporte pas toujours à Dieu les applaudissemens que les hommes nous donnent , quand il plaît au Seigneur de benir nos travaux ; tout cela n'est point à craindre dans la vie cachée. Mais l'horreur qu'on a de cette vie obscure , est-ce une marque d'une

pour le mois de Decembre. 285

grande vertu ? S'il est vray qu'on ne cherche que Dieu , on ne doit pas se mettre en peine des applaudissemens des hommes , on ne briguera point leurs suffrages , la volonté de Dieu tient lieu de tout , à qui ne veut que Dieu.

Mais que de vertus renfermées dans une seule ! Le Fils de Dieu rendoit une obéissance exacte à Joseph & à Marie : voilà l'abregé de sa vie depuis douze ans jusqu'à trente. Ne diroit-on pas que l'obéissance est-elle seule toutes les vertus ? car on ne peut pas douter que pendant ce temps-là JESUS-CHRIST ne les ait toutes possédées ; l'Evangile semble tout dire , en disant qu'il étoit parfaitement obéissant.

Eh , mon Dieu , que cette leçon est importante ! mais qu'elle est peu goûtée ! que vôtre exemple , Seigneur , est consolant , mais qu'il est peu suivi ! je n'ay qu'à obéir , & je suis assuré de vous plaire : que cette voye de la perfection est abregée , je n'ay qu'à obéir , & dès lors je pratique toutes les vertus. La victoire même dans les plus fortes tentations , est comme attachée à l'obéissance ; on est humble , on est solidement vertueux , quand on est obéissant.

Pour ce qui est des autres merveilles que JESUS-CHRIST a operées durant ce temps-là, il les a tenuës si cachées que nous n'en avons qu'une connoissance confuse. Apprenons par cet exemple à fuir l'ostentation; les plus riches peintures se ternissent dans un trop grand air, une vertu cachée est touÿours en sureté: c'est à Dieu seul à nous produire. Le bruit dans le monde, le succès & l'éclat, est souvent, pour celuy qui l'aime, toute la recompense de cette vertu purement exterieure. Si nous ne voulons avoir que Dieu seul pour recompense, ne nous soucions que de l'avoir seul pour témoin.

A mesure que JESUS-CHRIST croissoit en âge, ajoûte l'Evangile, il faisoit paroître dans les rencontres plus de sagesse; comme si son ame infiniment sainte, & touÿours unie à la personne du Verbe, eut pû faire de nouveaux progrès, & croître en grace & en merite devant Dieu, & devant les hommes.

Voilà le peu que nous sçavons des merveilles de la vie cachée de JESUS-CHRIST; mais ce peu ne laisse pas de dire beaucoup, puisqu'il renferme l'idée la plus juste de la perfection chrétienne.

pour le mois de Decembre. 287

Cet accroissement sensible de vertu avec l'âge, signifie le progrès que doit faire chaque jour une ame dans les voyes de Dieu. S'arrêter dans cette voye, c'est une marque de lâcheté. On reçoit tous les jours de nouveaux bienfaits, le Seigneur n'a-t-il pas droit d'attendre de nous tous les jours une plus grande reconnoissance? La vertu d'un Chrétien doit croître avec l'âge, & à mesure qu'il s'approche de la mort, il doit s'approcher de son Dieu.

Que signifie la disgrâce du serviteur, pour s'être contenté de conserver le talent qu'il avoit reçu, sans se mettre en peine de le faire valoir, si ce n'est le malheur de ceux qui recevant sans cesse de nouvelles graces, & ayant chaque jour cent moyens de croître en merite, s'imaginent en faire assez de ne devenir pas plus méchans, & se mettent peu en peine de ne devenir pas meilleurs.

Eh, Seigneur, à quels reproches, mais à quels châtimens, ne doivent pas s'attendre ces Prêtres du Dieu vivant, qui distribuant aux autres le pain de vie, meurent de faim eux-mêmes, & qui se nourrissant chaque jour du Corps de JESUS-CHRIST, n'en font pas plus vertueux? ces personnes qui font

profession de pieté, & qui avec le fréquent usage des Sacremens, & le secours de tant de moyens spirituels, sont toujours aussi imparfaites. Le nombre de ces graces augmente, & souvent le merite décroît. On est tranquille sur ce qu'on se maintient dans la même mediocrité de vertu; le serviteur indolent, l'étoit aussi sur ce qu'il n'avoit rien perdu du dépôt que luy avoit remis son maître: Eh, mon Dieu, que de gens seront étonnez à la fin de la vie, de se voir chargez de dettes envers la justice divine, pour n'avoir pas profité du temps & de tous les moyens qu'ils avoient de devenir grands Saints!

Qu'auront à répondre ces personnes Religieuses, qui bien loin d'arriver à la perfection de leur état, auront perdu chaque jour quelque chose de leur premiere ferveur? seront-elles bien reçûes à dire qu'elles ont tâché d'éviter les pechez grieux, ne croyant pas faire un si grand mal, de commettre plusieurs fautes legeres.

Qu'auront à répondre tant de Chrétiens lâches & imparfaits, dont la vie est un enchaînement de repentirs & de rechûtes, en qui l'esprit du monde regne, les passions dominant, & la Religion

gion

pour le mois de Decembre. 289

gion tient le dernier rang. C'est pour faire une leçon à ces gens-là, que JESUS-CHRIST a voulu qu'on dit de luy, qu'il croissoit en sagesse aux yeux de Dieu & aux yeux des hommes, à mesure qu'il croissoit en âge; le Sauveur est le modèle des prédestinez; une vie éclatante & miraculeuse ne peut convenir qu'à tres-peu de gens; mais qui peut dire raisonnablement qu'il ne sçait pas vivre dans l'obscurité d'une vie cachée? Ce n'est pas encore assez pour contenter un maître rigide, qui moissonne même ce qu'il n'a pas semé, il faut faire chaque jour de nouveaux progrès dans les voyes de la vertu.

Mon Dieu, quel regret n'ay-je pas sujet d'avoir de me trouver à la fin de ma carrière sans merite! de me voir à la veille de paroître devant vous, & de me trouver les mains vuides, d'être chargé de tant d'années, & d'avoir acquis si peu de vertu.

Mais, mon divin Sauveur, il y a encore assez de temps pour reparer ma faute, souvenez-vous que ceux qui ne commencerent à travailler qu'à la onzième heure, le firent avec tant de zele & d'ardeur, qu'ils meriterent d'être recompensez, comme ceux qui tra-

Tome II.

N

vailloient depuis la pointe du jour : que cette figure , mon doux J E S U S , ranime ma confiance ; je reconnois un peu tard mes égaremens , je viens après bien d'autres à vôtre service , mais j'espère qu'avec le secours de vôtre grace , je travailleray à mon salut avec tant de ferveur le reste de mes jours , que vous n'aurez point d'égard à mes infidelitez passées , ni au mauvais usage que j'auray fait de tant de puissans secours.

II. P O I N T.

*La vie cachée de J E S U S - C H R I S T
est le motif & le modèle de l'ame intérieure des Chrétiens.*

CO N S I D E R E Z que l'esprit intérieur est à la vertu chrétienne, ce que l'ame est au corps. Sans cet esprit , les actions de piété les plus éclatantes ne servent qu'à blanchir les sepulchres ; & le zele le plus éloquent , n'est que comme de l'airain qui raisonne , ou comme une cymbale qui ne fait que du bruit.

Ce n'est pas sans mystere que le Fils de Dieu a voulu mener jusqu'à l'âge de trente ans une vie cachée. Ce divin Sauveur venoit pour former un verita-

pour le mois de Decembre. 291

ble Chrétien, & c'étoit luy-même qui en devoit être le vray modèle ; pouvoit-il nous donner une plus juste idée de la nécessité de la vie intérieure qu'en vivant luy-même dans une si parfaite retraite, & dans une si grande obscurité ?

Il falloit que cette vie cachée précédât sa vie publique, le Sauveur mettrois ans à celle-cy, & trente à celle-là ; & comme si l'obscurité d'une boutique de Charpentier n'eût pas été une retraite assez parfaite, il se retire quarante jours dans le desert avant que de se manifester au public.

Eh, mon Dieu, que nous suivons peu cette maxime ! que de gens s'ingèrent dans les fonctions Apostoliques, sans avoir pris ces précautions ? On espere de devenir intérieur, en faisant voir aux autres la nécessité de l'être ; on commence par se répandre au-dehors sous prétexte de charité & de zele, cependant rien de plus negligé que l'intérieur, & l'on ne s'apperçoit pas que cette vivacité que l'on a, cette ferveur que l'on sent, & qu'on appelle zele, n'est qu'une agitation d'orgueil & d'amour propre, que de differens objets sensibles flattent, & mettent en mouvement.

N ij

Un homme interieur est proprement ce veritable adorateur qui adore Dieu en esprit, & en verité. Quelle vertu peut avoir une ame qui ne vit pas de cette vie interieure ? qu'il est à craindre qu'elle ne ressemble à cet arbre que le Seigneur maudit pour n'avoir que des feüilles. Bien des gens ont l'esprit chrétien, & le cœur charnel & mondain.

Un cœur ouvert à tous les objets extérieurs, une ame dans un continuel épanchement au dehors, occupée sans cesse de mille soins superflus, & de pensées inutiles, est-elle fort en état d'entendre la voix de celui qui ne parle gueres au cœur que dans la solitude ? & la grace signifiée par ce grain mystereux, qui tombant sur le grand chemin ne germe point, produit-elle beaucoup de fruits ? perseverera-t-elle long-temps dans une ame peu recüeillie ?

L'ennemi du salut ne dort jamais. Ses attaques sont violentes : une ame qui met toute sa force à quelques pratiques exterieures de devotion, est bien foible : une place assiégée, dont toute la force ne consiste que dans quelques dehors, ne tient pas long-temps.

D'où vient qu'il y a si peu de solide

pour le mois de Decembre. 293

pieté, quoiqu'il y ait tant de gens qui fassent profession de vertu? d'où vient qu'avec tant de saints exercices de Religion, avec un si frequent usage des Sacremens, avec une foule de bons desirs, si peu de gens deviennent vrayement spirituels, si peu qui ayent entrée dans l'oraison, & qui gouttent les douceurs ineffables de la paix du cœur? Toûjours agitez de mille passions, toûjours sujets aux mêmes défauts, toûjours plus pesans, & plus tiedes, tout cela ne vient que de leur negligence à garder leur cœur, & à se conserver dans le recüeillement.

Une vie tumultueuse plaît à celuy qui n'est pas interieur; mais on ne s'apperçoit pas que ce tumulte, que cet épanchement au-dehors, expose l'ame à mille dangers, & luy dérobe la vûë de mille fautes. Mon Dieu, que de paroles inconsiderées! que de saillies d'humour & de passions! que de motifs peu épurez! que d'actions purement naturelles! Une ame qui vit de cette vie interieure, prévient, reprime, évite tout cela.

Que signifient ces nuées sans eau, dont parle l'Apôtre S. Jude, que les vents emportent de tous côtez; ces arbres qui ne poussent qu'en Automne,

N iij

qui ne portent point de fruits, qui sont morts doublement, & qui n'ont point de racines, ces flots de la mer tous furieux, qui se tournent en écume à leur confusion, ces étoiles errantes, présage de quelque orage? si ce n'est ces gens d'une vie animale, comme parle l'Apôtre, & qui n'ont point celle de l'esprit, ces personnes qui n'ont de la spiritualité que dans leurs paroles: quelle erreur de vouloir être vertueux sans être intérieur?

Voilà, pour ainsi dire, le grand Mystere de cette vie cachée de **JESUS-CHRIST**: il faut vivre d'une vie intérieure, si l'on veut goûter Dieu, & être propre à le faire goûter aux autres: il faut être intérieur, si l'on veut être Disciple du Sauveur.

Mais que de vertus le Fils de Dieu a pratiqué dans une si longue retraite! quelle humilité plus profonde! un homme Dieu passer tant d'années dans la boutique d'un Charpentier, occupé aux plus bas emplois, n'y avoit-il pas à craindre qu'une si vile condition ne fût un obstacle à la fin de son Incarnation, & aux succès de sa vie publique? Mais jamais vertu ne nuit aux desseins de Dieu: on n'est jamais plus en état de

pour le mois de Decembre. 295
travailler avec succès à la gloire de Dieu,
que quand on est humble. Mon divin
Maître, que j'ay peu goûté jusqu'icy
cette maxime ! que je l'ay mal suivie !
aussi ne dois-je pas m'étonner, si je suis
un serviteur si inutile, & si j'ay si peu
avancé dans la voye du salut.

La vie cachée de JESUS ne peut être
qu'une vie mortifiée. Que n'eût-il pas
à souffrir dans sa fuite en Egypte, &
dans quelle disette de toutes choses,
dans quel abandon ne fut-il pas réduit ?
Mais que de croix, que de souffrances
dans l'extrême pauvreté dont il avoit
fait le choix ! ô que la vie mortifiée
de JESUS-CHRIST condamne hau-
tement nôtre mollesse. Le Fils de Dieu
travaille pour vivre, & un serviteur
de cet homme Dieu voudra vivre mol-
lement dans l'abondance, & dans les
délices, & osera se plaindre des incom-
moditez de son état !

Quel spectacle plus étonnant, mais
plus instructif ; un homme Dieu jusqu'à
l'âge de trente ans, enseveli dans l'ob-
scurité d'une boutique, confondu avec
le plus bas peuple ; soumis comme un
enfant aux ordres & à toutes les volon-
tez de Joseph & de Marie, & réduit à
une extrême pauvreté.

Nous nous repaissons de mille idées de devotion, & chacun selon son humeur & son goût. Rapprochons un peu ce divin modèle ; une humilité profonde & sans déguisement, est-elle la base de nôtre piété ? avons-nous un secret penchant pour la retraite & le recueillement intérieur, une défiance continuelle de nos propres sentimens, une soumission entière aux ordres du Seigneur, & aux volontez de tous ceux qui ont droit de nous commander ou de nous conduire ? Enfin un esprit de mortification & de détachement fait-il nôtre principal caractère ? soyons tranquilles, nôtre vertu est chrétienne, & n'est point sujette à l'erreur ; mais avons-nous des sentimens opposez ? tenons-nous une conduite contraire ? craignons tout.

Si le Sauveur n'eût fait que des merveilles durant toute sa vie, s'il fût né dans la magnificence & dans la splendeur, s'il eût rempli tout l'univers de prodiges dès ses premiers jours, s'il n'eût inspiré que de la terreur par l'éclat de sa majesté, comme il luy eût été facile, enfin s'il eût choisi un état de vie noble & distingué, eût-il pu servir de modèle à tous les hommes ?

pour le mois de Decembre. 297

Helas , Seigneur , dans l'état humble & caché que vous avez embrassé , êtes-vous plus suivi.

Pourquoy nous donner tant de mouvemens ? pourquoy tant de projets de perfection , tous hors de nôtre état ? soyons tranquilles dans celuy où la providence nous a mis. En fût-il jamais où il ne soit pas en nôtre pouvoir d'être mortifiez, d'être humbles? Remplissons-en tous les devoirs avec ponctualité , soyons interieurs , veillons à la garde du cœur , cherchons Dieu avec simplicité & avec droiture. Quel progrès , Seigneur , dans la voye de perfection , pour une ame qui vit de cette vie interieure , & qui se plaît à se cacher aux yeux du monde , pour ne s'étudier qu'à plaire à Dieu.

En effet , il n'y a gueres que ces ames humbles & ferventes qui croissent en vertu à mesure qu'elles croissent en âge , leurs progrès sont sensibles , & les graces qu'elles reçoivent & qu'elles suivent avec tant de fidelité , sont toujours suivies de nouvelles faveurs ; tandis que ceux qui n'ont qu'une écorce , qu'une superficie de vertu , rampent toute leur vie ; les graces qu'ils reçoivent n'ont d'autre effet la plupart que d'augmenter

N v

leurs dettes , & de grossir le compte effroyable qu'ils doivent rendre à Dieu.

Eh , Seigneur , ne permettez jamais que ces reflexions soient un jour le sujet de ma condamnation. Que de jours, que d'années n'ay-je pas perdu jusqu'icy , quel fruit ay-je tiré de tant de secours ? Helas ! je regrette avec raison l'innocence, la ferveur, la pieté même de mes premières années. Il m'en coûte de faire cet aveu qui me couvre de confusion, mais il ne sera pas inutile. Votre conduite , mon divin Maître , condamne mon attachement à ma propre volonté, & à mes inclinations ; & votre vie cachée , le furieux penchant que j'ay à me produire, & à ne faire que des actions d'éclat.

Je reviens de mon erreur , & je commence à sentir par cet aveu , le fruit de votre grace ; la vie interieure aura pour moy désormais de puissans attrait, je trouveray ma paix & mon plaisir à obéir , la mortification de mes sens & de mes passions fera mon exercice , je m'étudieray à croître en vertu à mesure que je croîtray en âge ; c'est , mon J E S U S , sur le secours de votre grace que tout ce projet est fondé. Vous voyez qu'il est sincere , multipliez, je vous

pour le mois de Decembre. 299

supplie, vôtre secours pour le rendre efficace, & faites que connoissant autant que je le connois les consequences, & l'indispensable necessité d'une vie interieure, je commence à goûter les douceurs d'une vie solidement vertueuse, en ne vivant plus de la vie des sens.

Le tumulte & l'éclat nourrissent toutes les passions, la vie interieure les détruit. Heureux qui sçait trouver ce trésor caché, que si peu de gens cherchent. Cependant, mon divin Maître, vous nous en avez fait de si belles leçons, vous nous en avez donné un si grand exemple, je veux en profiter, je veux le suivre, & c'est dès ce jour que je vas commencer à ne vivre que pour vous, & de pouvoir dire avec vôtre Apôtre: Je vis, mais ce n'est plus moy-même, c'est JESUS-CHRIST qui vit en moy: *Vivo ego, jam non ego, vivit verò in me Christus.*

L E C T U R E.

On pourra lire les reflexions de la véritable devotion propre de chaque état, tome 3.



N vj